

NOËL AU CANADA.

D'un suprême reflet dorant les Laurentides,
 Le soleil disparaît à l'horizon lointain.
 A peine çà et là quelques lueurs timides
 Coloront les sommets d'un éclat incertain.

Et la reine des nuits, de sa cour entourée,
 S'élevant lentement du bord de l'horizon,
 Sur la nature en paix, de bonheur enivrée.
 Projette par degrés son paisible rayon.

C'est l'heure du repos. l'heure où tout se recueille,
 L'heure où tout fait silence, ici-bas comme aux cieux.
 Seul l'arbre du vallon, dépouillé de sa feuille.
 Au soleil disparu fait encor ses adieux.

L'astre au front d'argent, et ce ciel si limpide,
 Et ce brillant décor, et ce calme des bois,
 Ont des charmes pour moi que ma raison timide
 N'a su encor trouver dans tout ce que je vois.

Union des splendeurs du ciel et de la terre.
 Pourquoi Dieu permet-il qu'entière, ce soir,
 Tu viennes adoucir ma destinée amère;
 Que mon regard ravi puisse un instant te voir ?

Evo a suivi Satan, Adam va la suivre,
 Et combler le malheur par son assentiment ;
 La souffrance et la mort partout vont les poursuivre :
 Dieu juste et trois fois saint, c'est là ton châtement.

Quand du divin courroux la voix s'est fait entendre,
 Éhova, désarmé, écoute sa bonté.
 L'homme pleure, gémit, et Dieu se montre tendre.
 Son Fils-Sauveur naîtra : telle est sa volonté.